
M A N U S C R I T

LA GUERRE DE MARTIN

de Francesco Silvestri

Traduit de l'italien par Caroline Michel & Sylvia Bagli

cote : ITA10D854

Date/année d'écriture de la pièce : 1986
Date/année de traduction de la pièce : 2010

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Personnages :

Martin Sansespoir, idiot légal
Ario, le jeune déserteur
Le Général Scorfi
Madame la Mort
La fille sourde-muette
La baronne Fronzoli
La petite fille aux tresses blondes
Le Recruteur
Premier soldat
Deuxième soldat
Premier vendeur
Deuxième vendeur
Troisième vendeur
La blanchisseuse
Le petit vieux
Le mendiant

Tous les personnages peuvent être interprétés par quatre acteurs : trois hommes et une femme.

La scène représente une étendue de collines. Les arbres, les creux, les bosses, les anfractuosités, les montagnes, etc... sont des éléments scéniques praticables. Le jeu, antinaturaliste et exagéré, devra néanmoins mettre en relief les moments de vérité intime et de poésie présents dans le texte, dépourvus de sentimentalisme mais empreints en revanche de sentiments sincères.

Le lever du rideau s'effectue sur une musique, que nous qualifierons une fois pour toute d'« épique ». Au loin, une radio diffuse des communiqués de guerre, en même temps que l'on entend le crépitement des armes à feu, le sifflement des bombes, le grondement des avions, les chiens qui aboient...

PREMIER COMMUNIQUE : Depuis son commencement, il y a plus de dix ans, la guerre entre l'hémisphère supérieur et l'hémisphère inférieur n'a pas cessé ses combats et n'affiche aucune lueur de répit. Les combattants en effet...

Il s'estompe progressivement pour laisser la place à un deuxième communiqué.

DEUXIEME COMMUNIQUE : Ibi oscka no vast omarif se bancasi as misti... *(Comme précédemment)*

Une faible lumière illumine la scène. Sur une colline, on aperçoit un grotesque épouvantail, et, caché dans une espèce de petite grotte, on remarque la présence d'un jeune homme endormi dont on n'aperçoit que les extrémités inférieures.

TROISIEME COMMUNIQUE : La nation toute entière du Gort Na Cloca Ora a été rasée par les Chacalois du ... *(idem)*

QUATRIEME COMMUNIQUE : Le nombre de blessés s'élève à dix-huit mille environ tandis que les survivants...*(idem)*

CINQUIEME COMMUNIQUE : Friends, romans, countrymen, lend me your ears. I come to Bury Cesar not to... *(idem)*

Les voix des speakers s'estompent. Le soleil se lève lentement. Une musique très douce envahit l'espace.

Entre une petite fille aux longues tresses blondes. Elle marche lentement portant à la main une poupée sans tête.

PETITE FILLE : Maman... Maman... *(Elle erre sur le plateau, puis cherche quelque chose dans l'herbe)* Maman... Maman... *(Elle voit le jeune homme endormi)* Maman ! *(Elle s'approche de lui gaiment puis se met à le frapper avec sa poupée)* Vilain... Vilain... Vilain...

ARIO : *(se réveillant en sursaut)* Hé... mais... Arrête !... Arrête !... Mais t'es folle ou quoi ?

PETITE FILLE : *(sans s'arrêter)* Vilain... Vilain...

ARIO : Tu me fais mal... *(Après un dernier coup de... « poupée », la petite fille s'enfuit)* Non mais je te jure... *(Il baille. Il s'étire. Il ramasse son sac et éternue)* Atchoum !! Et voilà..., j'en étais sûr...

VOIX OFF DU GENERAL SCORFI : Une-deux ! Une-deux ! Une-deux !

Ario se cache. La voix du Général s'éloigne. Le jeune homme sort de sa cachette, circonspéct.

ARIO : Atchoum ...

ÉPOUVANTAIL : A tes souhaits !

ARIO : *(distract)* Merci... *(Il regarde autour de lui pétrifié. Il retourne se cacher)* Atchoum...

ÉPOUVANTAIL : Tu es enrhumé, mon ami.

ARIO : Qui a parlé ? Sors de là !

ÉPOUVANTAIL : Tu n'es pas habitué à la rosée du matin, n'est-ce pas ? N'est-ce pas ? Ben réponds au moins, ne sois pas mal poli...

ARIO : *(sortant lentement de sa cachette)* Ben... peut-être que... je...

ÉPOUVANTAIL : Ah, ben c'est sûr... quand on est si peu couvert l'humidité pénètre directement dans les os... À l'intérieur..., dans les os. Qu'est-ce que tu en dis Martin, t'es pas d'accord ?

(Il change de voix) Bien sûr que je suis d'accord, imbécile !

(Avec la voix précédente) Je t'en prie : idiot ! Pas « imbécile » !! Je détiens un certificat d'idiotie long comme ça !

(Au jeune homme) Dis-moi, à quelle hauteur se trouve le soleil, en ce moment ?

ARIO *(De plus en plus stupéfait, ne comprenant pas d'où provient la voix)* Il a dépassé le sommet de la colline...

ÉPOUVANTAIL : De beaucoup ou de peu ? Entièrement ou à moitié ?

ARIO : Entièrement... De peu...

MARTIN : *(Il enlève ses habits d'épouvantail et les remet dans son sac)* Très bien...

Entièrement... De peu... Pour aujourd'hui, le travail est terminé ! Comment ça va,

Martin ? *(Il change de voix)* Très mal ! J'aimerais bien t'y voir à dormir toute la nuit

debout. *(Il change de voix. Il rit)* J'étais là moi aussi, tu sais ? Ah..., toujours à se plaindre ce bon sage de Martin... *(Au jeune homme)* Et bien ? Qu'est-ce que tu as à me regarder ?

T'as jamais vu un homme qui fait ce métier ? Je tiens les corbeaux à distance, mon ami.

ARIO : T'es qui toi ?

MARTIN : *(il éclate de rire)* Qui je suis ? Tu as entendu Martin ?

(Il change de voix) Oui, j'ai entendu ! Je ne suis pas sourd !

(Il change de voix) On s'est levé du pied gauche ce matin ?

(Au jeune homme) Comment puis-je te dire qui je suis, je ne le sais même plus moi-même ?! Pour ta gouverne, sache que tout le monde m'appelle « idiot » !

ARIO : Idiot ?

MARTIN : Oui ! Et je suis un idiot légal ! Je détiens un certificat d'idiotie long comme ça...

(Il ouvre les bras, puis les resserre) Non !... Comme ça ! Tu vas par là ?

ARIO : *(hautain)* Je crois oui... j'en sais rien.

MARTIN : *(il rit)* Moi je sais pas qui je suis, et lui il sait pas où il va... On fait la paire ! T'as entendu Martin ? *(Il change de voix)* Arrête de m'impliquer pour tout et n'importe quoi !

J'ai des choses à faire, moi ! *(Pause. Il change de voix)* Un tantinet nerveux, hein ?

(Au jeune homme) Excuse-le, mon jeune ami, d'habitude il est plus gentil !

ARIO : Mais avec qui tu parles ?

MARTIN : Oh, elle est bien bonne... Avec Martin !

ARIO : Et c'est qui Martin ?

MARTIN : Ben... Martin, en quelque sorte c'est m... *(Pause)* Personne ! Toi, par contre, comment c'est que tu t'appelles ?

ARIO : *(altier et fier)* Ario !

MARTIN : *(après une pause, il écarquille les yeux et s'approche du jeune homme, d'un air menaçant)* Tu veux dire que tu es Ario ? Ario ! Le déserteur ! Ario le jeune soldat qui à la première explosion s'est enfui pour éviter les combats ! Ario... qui erre de ville en ville, de village en village, de désert en désert...

ARIO : *(il recule apeuré)* Si tu t'approches encore, je te donne un coup de poing dans le nez...

MARTIN : *(il s'avance)* Ario ! Qui depuis dix longues années est poursuivi par le Général Scorf..., le Généralissime ! Ario...

ARIO : Je te préviens, pour la dernière fois, si...

MARTIN : *(il change brusquement d'attitude et s'empresse d'embrasser Ario)* Mon frère, quel bonheur de te rencontrer. T'as entendu Martin ? C'est le jeune Ario !

(Il change de voix. Heureux) J'ai entendu !!

(Il change de voix) Je te l'avais bien dit, hein, qu'il était gentil? Ario ! *(Se remémorant quelque chose)* Ario... Ario... Mais bien sûr, je dois t'avoir quelque part... *(Il fouille dans son sac)*

ARIO : M'avoir ?

MARTIN : Oui, là... dans mon sac. Aide-moi, Martin...

(Il change de voix) Je cherche, je cherche...

(Il change de voix) Ah... te voilà ! *(Il tend à Ario un petit harmonica)*

ARIO : *(stupéfait)* Mais...

MARTIN : Et oui... c'est bien le tien...

ARIO : C'est le mien...

MARTIN : A l'époque où t'étais haut comme trois pommes...

ARIO : Mais comment t'as fait pour l'avoir?

MARTIN : T'occupes ! On est en guerre, et chacun se bat à sa manière !

La mélodie d'introduction de la CHANSON D'ARIO envahit la scène. Martin et Ario chantent.

Ario air et or

Or et air Ario

Ario air et or

Or et air Ario

Ario l'angelot

aux beaux cheveux d'or.

D'or étaient d'Ario

les beaux cheveux d'or.

Ario air et or

Or et air Ario...

Ario hait la guerre

qui sévit sur terre.

Fuyant la terreur

il fut déserteur

Ario air et or

Or et air Ario...

Ario l'angelot

aux beaux cheveux d'or,

ni vivant ni mort

ne connut l'assaut

Ario air et or

Or et air Ario

Ario air et or

Or et air Ario